

Les Évangiles Jean

*Nouvelle traduction
par sœur Jeanne d'Arc, op*

desclée
de
brouwer

Évangiles



Évangile selon Jean

LES ÉVANGILES

Évangile selon Jean

PRÉSENTATION, TRADUCTION ET NOTES PAR
Sœur Jeanne d'Arc, o.p.

Lettre-préface du Cardinal Decourtray

DESCLÉE DE BROUWER

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

toute la portée de salut. L'histoire chez lui est tellement imprégnée de théologie que son œuvre constitue un genre littéraire à part, d'une tonalité très différente des synoptiques.

L'exploitation de l'Écriture est différente aussi : si le rabbi Matthieu veut appuyer chaque détail par une citation, Jean, lui, contemple les grandes figures de l'histoire d'Israël, les grands thèmes présentés par les prophètes et les sages, et il découvre comment ils s'accomplissent dans la révélation nouvelle : le Fils de Dieu, le Berger, la Parole, la Sagesse, le Souffle, le Consolateur, la Vigne, la Manne, l'eau vive. On a moins de références mais plus d'allusions, moins de textes précis, mais de grandes images qui se détachent avec relief. Toute sa méditation tourne ainsi autour de quelques mots chargés de sens qui reviennent souvent. La pauvreté de son vocabulaire tient à cette concentration de la pensée. Il redit sans se lasser les mots essentiels : vie, amour, lumière, vérité, gloire — et aussi « demeurer » qui évoque la stabilité du contemplatif. Cette insistance sans cesse reprise sur les mêmes points opère à la fois une simplification et un resserrement de la pensée. C'est ce qui explique aussi un phénomène caractéristique du style : l'emploi, en alternance, de deux mots de sens très voisins tournant autour des thèmes : aimer, dire, envoyer, voir. Comme le français ne dispose guère de tels binômes, il est souvent difficile de les rendre, ou c'est au prix d'expressions un peu abruptes : à côté de « envoyer », « donner mission » ; de « aimer », « avoir de l'affection ».

Pensée de contemplatif et de mystique, toute centrée sur l'événement unique : le Verbe s'est fait chair, Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils pour que nous soyons enfants de Dieu. Le Fils s'est fait l'interprète du Père et il nous a communiqué sa vie, nous vivons de cette vie éternelle déjà commencée. L'amour qui unit le Père, le Fils et l'Esprit est le

même qui nous est donné pour que nous nous aimions les uns les autres : l'évangile de Jean (orchestré par sa première Lettre) est l'évangile de l'amour. Le mot revient sans cesse (tandis qu'il ne figure que deux fois dans tous les synoptiques et dans un contexte négatif — Mt 24,12; Lc 11,42). Cet amour constitue la communauté des disciples, l'Église, et doit par eux se répandre dans le monde entier, jusqu'aux brebis qui ne sont pas encore dans cet enclos. Cependant, il faut remarquer que cet amour est concentré dans la communion des disciples entre eux ; on sent que dans cette Église il y avait des courants hérétiques ou schismatiques et elle cherche à s'en défendre par l'exclusion ou l'anathème. En ce sens, l'exigence de l'amour va moins loin que chez les synoptiques, n'atteint pas l'extrême pointe de l'enseignement du Christ : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent » (Lc 6,27).

Ce lien qui unit tous les disciples du Christ n'est pas seulement mystique. Sa vie coule en nous par les sacrements dont les signes nous sont donnés tout au long de l'évangile : les guérisons passent par l'eau du baptême, le pain multiplié préfigure l'Eucharistie : « Si vous ne mangez ma chair, vous n'aurez pas la vie en vous », les noces — symbole de l'Alliance — sont magnifiées à Cana. Le pouvoir de pardonner est communiqué par l'Esprit, la houlette du bon pasteur est transmise à Pierre. On aperçoit ainsi la structure ecclésiale venant conforter le lien unique de l'amour. Et tout se résume dans l'amour avec ses trois notes essentielles sur lesquelles insistent les grands discours d'adieu : « Je vous laisse ma paix », « je vous donne ma joie », « Père, garde-les dans l'unité ».

Je tiens à remercier tout particulièrement le Père François Refoulé, o.p., pour ses encouragements et ses remarques et Andrée Thomas, présente tout au long de la réalisation du

livre.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

sinon celui qui est descendu du ciel,
le fils de l'homme.

14 Et comme Moïse a haussé le serpent dans le désert
de même doit être haussé le fils de l'homme,
15 pour que tout homme qui croit en lui
ait vie éternelle. »

16 Car Dieu a tant aimé le monde
qu'il a donné le Fils, l'unique-engendré,
pour que tout homme qui croit en lui ne se perde
pas,
mais ait vie éternelle.

17 Car Dieu n'a pas envoyé le Fils dans le monde
pour qu'il juge le monde,
mais pour que le monde soit sauvé par lui.

18 Qui croit en lui n'est pas jugé,
qui ne croit pas, déjà est jugé,
parce qu'il n'a pas cru
dans le nom de l'unique-engendré, Fils de
Dieu.

19 Tel est le jugement :
la lumière est venue dans le monde,
et les hommes ont aimé les ténèbres plus que la
lumière,
car leurs œuvres étaient mauvaises.

20 Car celui qui commet ce qui est mal
hait la lumière :
il ne vient pas à la lumière
pour que ne soient pas révélées ses œuvres.

- 21 Mais qui fait la vérité
vient à la lumière,
pour que soit manifesté
que ses œuvres sont œuvrées en Dieu.
- 22 Après cela Jésus vient, et ses disciples,
dans la terre de Judée.
Là il séjourne avec eux et il baptise.
- 23 Jean aussi était à baptiser, aux Sources, proches de
Salim :
il y avait là beaucoup d'eaux.
Ils arrivaient et étaient baptisés
- 24 — car Jean n'avait pas encore été jeté en
prison.
- 25 Il survient donc une discussion
entre les disciples de Jean et un Juif
à propos de purification.
- 26 Ils viennent à Jean et lui disent:
« Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du
Jourdain,
pour qui tu as témoigné !
le voilà qui baptise,
et tous vont à lui ! »
- 27 Jean répond et dit :
« Un homme ne peut rien prendre
qui ne lui ait été donné du ciel.
- 28 Vous-mêmes, vous témoignez de moi que j'ai dit :
Je ne suis pas, moi, le messie,

mais j'ai été envoyé devant lui.

29 Qui a l'épouse est l'époux.
Mais l'ami de l'époux, qui se tient là et l'entend,
se réjouit de joie à la voix de l'époux.
Cette joie donc est mienne en plénitude.

30 Lui doit croître, et moi diminuer. »

31 Qui vient d'en haut est plus haut que tous.
Qui est de la terre est de la terre,
et de la terre il parle.

Qui vient du ciel témoigne
32 de ce qu'il a vu et entendu,
et nul ne reçoit son témoignage.

33 Qui a reçu son témoignage
a marqué de son sceau que Dieu est vrai.

34 Car celui que Dieu a envoyé
parle les mots de Dieu,
car ce n'est pas avec mesure
qu'il donne l'Esprit.

35 Le Père aime le Fils
et il a tout donné en sa main.

36 Qui croit dans le Fils a vie éternelle.
Qui refuse de croire au Fils ne verra pas de vie,
mais la colère de Dieu demeure sur lui.

4 Comme donc Jésus connaît
que les pharisiens ont entendu

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Là, il s'assoit avec ses disciples.

la Pâque est proche

4 La Pâque, la fête des Juifs, était proche.

5 Jésus donc lève les yeux :
il voit une foule nombreuse venir à lui.

Il dit à Philippe :

« Où achèterons-nous des pains pour qu'ils mangent ? »

6 Il disait cela pour l'éprouver,
car il savait, lui, ce qu'il allait faire.

7 Philippe lui répond :

« Deux cents deniers de pain ne leur suffiraient pas
pour que chacun en reçoive un petit peu ! »

8 Un de ses disciples lui dit

— c'est André, le frère de Simon Pierre :

9 « Il y a ici un gamin
qui a cinq pains d'orge et deux alevins.
Mais qu'est-ce que c'est pour tant de monde ? »

10 Jésus dit:

« Faites s'allonger les gens. »

Il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu :
es hommes s'allongent donc,
au nombre d'environ cinq mille.

11 Jésus prend donc les pains ;

il rend grâce,
et les distribue aux convives.
De même des alevins, autant qu'ils voulaient.

12 Quand ils sont comblés, il dit à ses disciples :
« Rassemblez les parts en surplus,
que rien ne se perde. »

13 Ils rassemblent donc
et remplissent douze couffins
de parts des cinq pains d'orge en surplus,
quand ils sont repus.

ils veulent le faire roi

14 Les gens donc, voyant ce signe qu'il avait fait,
disaient :

« C'est vraiment lui le prophète
qui vient dans le monde ! »

15 Jésus donc, sachant qu'ils doivent venir le ravir
pour le faire roi,
se retire de nouveau sur la montagne,
lui, seul.

16 Comme le soir venait, ses disciples descendent à la
mer.

17 Ils montent en barque
pour aller de l'autre côté de la mer, à
Capharnaüm.

Les ténèbres déjà étaient là
et Jésus n'était pas encore venu vers eux !

18 Et la mer, avec un grand vent qui soufflait, se réveillait.

19 Ils avaient donc ramé environ vingt-cinq ou trente stades,

quand ils voient Jésus marchant sur la mer :
il est proche de la barque.

Ils craignent.

20 Mais il leur dit :

« Je suis.

Ne craignez plus ! »

21 Ils veulent donc le prendre dans la barque...

Et aussitôt la barque est à terre,

là où ils allaient !

22 Le lendemain, la foule

restée de l'autre côté de la mer

voit qu'il n'y a eu là qu'une seule barque.

Et Jésus n'est pas entré

dans le bateau avec ses disciples,

mais seuls ses disciples s'en sont allés.

23 D'autres bateaux étaient venus de Tibériade

près du lieu où ils ont mangé le pain,

— après que le Seigneur a rendu grâce.

24 Quand la foule voit que Jésus n'est pas là,

ni ses disciples,

ils montent dans les bateaux

et viennent à Capharnaüm

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

« Maître, cette femme a été surprise
en flagrant délit d'adultère.

5 Dans la loi, Moïse nous a commandé de lapider
celles-là.

Toi donc, que dis-tu ? »

6 Ils disent cela pour l'éprouver,
et pour avoir à l'accuser.

Or Jésus se courbe, du doigt il écrit en bas, sur la
terre.

7 Ils restent à le questionner.

Il se redresse et leur dit :

« Le sans-péché parmi vous,
que, le premier, sur elle il jette pierre ! »

8 Il se courbe de nouveau et il écrit sur la terre.

9a Ce qu'ayant entendu, ils sortent un à un,
en commençant par les plus vieux.

9c Il reste seul;
et la femme est au milieu.

10 Jésus se redresse et lui dit:
« Femme, où sont-ils ?
Pas un ne t'a condamnée ? »

11 Elle dit:
« Pas un, Seigneur ! »

Alors Jésus lui dit :
« Moi non plus je ne te condamne pas.

Va ! de cet instant, ne pêche plus ! »

12 De nouveau donc Jésus leur parle en disant :
« C'est moi la lumière du monde.
Qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres,
mais il aura la lumière de la vie. »

13 Alors les pharisiens lui disent :
« Toi, tu témoignes pour toi-même.
Ton témoignage n'est pas vrai. »

14 Jésus répond et leur dit:
« Même si je témoigne pour moi-même,
mon témoignage est vrai,
parce que je sais d'où je suis venu et où je vais.
Mais vous, vous ne savez ni d'où je viens ni où je
vais.

15 Vous, vous jugez selon la chair.

Moi, je ne juge personne.

16 Et si je juge, mon jugement est véridique
parce que je ne suis pas seul:
il y a moi et celui qui m'a donné mission, le
Père.

17 Et dans votre propre loi il est écrit :
le témoignage de deux hommes est vrai.

18 Moi, je suis témoin pour moi-même,
et le Père qui m'a donné mission témoigne pour
moi. »

19 Ils lui disent donc :
« Où est ton Père ? »

Jésus répond :

« Vous ne connaissez ni moi ni mon Père.

Si vous me connaissiez,

vous connaîtriez aussi mon Père. »

20 Ces mots, il les prononce au Trésor,
en enseignant dans le temple.

Et personne ne l'arrête

parce qu'elle n'est pas encore venue, son
heure.

21 Il leur dit donc de nouveau :

« Moi je m'en vais, et vous me chercherez,
et dans votre péché vous mourrez !

Où moi je vais, vous ne pouvez venir. »

22 Les Juifs donc disaient:

« Va-t-il se tuer lui-même, qu'il dise :

Où moi je vais, vous ne pouvez venir ? »

23 Et il leur disait :

« Vous, vous êtes d'en bas,
moi, je suis d'en haut.

Vous, vous êtes de ce monde,

moi, je ne suis pas de ce monde.

24 Je vous ai donc dit :

vous mourrez dans vos péchés.

Car si vous ne croyez pas que moi, Je suis,

vous mourrez dans vos péchés ! »

25 Ils lui disaient donc :

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

« Il a un démon et il déraisonne !
Pourquoi l'entendez-vous ? »

21 D'autres disent :
« Ces mots ne sont pas d'un démoniaque :
est-ce qu'un démon peut ouvrir les yeux d'un
aveugle ? »

22 Arrive alors la Dédicace, à Jérusalem.
C'était l'hiver.

23 Jésus marchait dans le temple,
dans le portique de Salomon.

24 Les Juifs l'encerclent donc et lui disent :
« Jusqu'à quand tiendras-tu notre âme en suspens ?
Si tu es le messie, dis-le nous en clair ! »

25 Jésus leur répond :
« Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas.
Les œuvres que je fais au nom de mon Père,
elles-mêmes témoignent pour moi.

26 Mais vous, vous ne croyez pas :
c'est que vous n'êtes pas de mes brebis.

27 Mes brebis à moi entendent ma voix,
et moi je les connais, et elles me suivent.

28 Et moi, je leur donne une vie éternelle.
Jamais elles ne se perdront, pour l'éternité,
et nul ne les ravira de ma main.

29 Mon Père qui me les a données
est plus grand que tous ;

et nul ne peut ravir de la main du Père.

30 Moi et le Père sommes un. »

31 Les Juifs de nouveau apportent des pierres
pour le lapider.

32 Jésus leur répond :
« Je vous ai montré beaucoup d'œuvres belles
de la part du Père.
Pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous ? »

33 Les Juifs lui répondent :
« Pour une œuvre belle, non !
Mais nous te lapidons pour blasphème :
c'est que toi, un homme, tu te fais Dieu ! »

34 Jésus leur répond :
« N'est-ce pas qu'il est écrit dans votre loi :
J'ai dit : vous êtes dieux ?

35 Si elle dit dieux ceux à qui vient la parole de Dieu
— l'Écrit ne peut certes être détruit ! —

36 celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le
monde,

vous lui dites : « Tu blasphèmes ! »
parce que j'ai dit : « Je suis Fils de Dieu » ?

37 si je ne fais pas les œuvres de mon Père,
ne croyez pas en moi !

38 Mais si je les fais,
même si vous ne me croyez pas,
croyez aux œuvres !

Que vous sachiez et connaissiez
que le Père est en moi et moi dans le Père. »

- 39 Ils cherchent donc de nouveau à l'arrêter,
et il sort de leurs mains.
- 40 Il s'en va de nouveau au-delà du Jourdain
à l'endroit où Jean d'abord avait baptisé,
et il demeure en ce lieu.
- 41 Beaucoup viennent à lui et disent :
« Jean n'a fait aucun signe,
mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était
vrai ! »
- 42 Et beaucoup croient en lui, en ce lieu.
- 11 Un homme était malade, Lazare de Béthanie,
le village de Marie et de Marthe, sa sœur.
- 2 Cette Marie, qui avait oint le Seigneur de parfum
et lui avait essuyé les pieds avec ses cheveux,
c'était elle dont le frère Lazare était malade.
- 3 Les sœurs lui envoient dire :
« Seigneur, vois, celui que tu aimes est malade. »
- 4 Ayant entendu, Jésus dit :
« Cette maladie n'est pas vers la mort
mais pour la gloire de Dieu,
afin que soit glorifié le Fils de Dieu
par elle. »
- 5 Or Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

-
- 3 sachant que le Père lui a tout donné dans les mains,
et que de Dieu il sort et vers Dieu il va,
- 4 il se lève du dîner, pose ses vêtements,
prend une serviette et s'en ceint.
- 5 Ensuite il jette de l'eau dans la bassine
et il commence à laver les pieds des disciples
et il les essuie avec la serviette dont il était
ceint.
- 6 Il vient donc à Simon Pierre.
Il lui dit :
« Seigneur, toi ! me laver les pieds ! »
- 7 Jésus répond et lui dit :
« Ce que je fais, moi, tu ne le sais pas à présent
mais tu le comprendras après. »
- 8 Pierre lui dit :
« Non, tu ne me laveras pas les pieds, au grand
jamais ! »
- Jésus lui répond :
« Si je ne te lave pas,
tu n'auras part avec moi. »
- 9 Simon Pierre lui dit :
« Seigneur, pas seulement mes pieds,
mais aussi les mains, aussi la tête ! »
- 10 Jésus lui dit:

« Qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver,
— sinon les pieds —
mais il est pur tout entier,
et vous, vous êtes purs,
mais pas tous. »

11 Car il sait qui le livre.
C'est pourquoi il a dit :
« Vous n'êtes pas tous purs. »

12 Quand donc il a lavé leurs pieds et mis ses
vêtements,

il s'allonge de nouveau et leur dit :
« Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?

13 Vous m'appellez, vous, le maître et le seigneur
et vous dites bien,
car je le suis.

14 Si donc je vous ai lavé les pieds,
moi, le seigneur et le maître,
vous aussi, vous devez les uns les autres
vous laver les pieds.

15 Car c'est un exemple que je vous ai donné
pour que, comme je vous ai fait,
vous aussi fassiez. »

16 « Amen, amen, je vous dis :
le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur,
ni l'envoyé plus grand que celui qui lui donne
mission.

17 Si vous savez cela,
heureux êtes-vous, si vous le faites !

- 18 Ce n'est pas de vous tous que je parle :
moi, je sais ceux que j'ai élus,
mais c'est pour que l'Écrit s'accomplisse :
Celui qui mange mon pain
a levé contre moi son talon.
- 19 Dès à présent je vous dis avant que la chose arrive
pour que vous croyiez, quand cela arrivera,
que Je suis. »
- 20 « Amen, amen, je vous dis :
qui reçoit celui à qui j'ai donné mission
me reçoit
et qui me reçoit
reçoit qui m'a donné mission. »
- 21 Ayant dit ces choses, Jésus se trouble en esprit.
Il témoigne et dit :
« Amen, amen, je vous dis :
« Un de vous me livrera. »
- 22 Les disciples se regardent les uns les autres,
perplexes :
de qui il parle ?
- 23 Un de ses disciples est à table tout contre Jésus,
celui que Jésus aimait.
- 24 Simon Pierre donc lui fait signe
pour tâcher de savoir qui est celui dont il
parle.
- 25 Il s'allonge donc ainsi sur la poitrine de Jésus et lui
dit :

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

mais, en clair, je vous annoncerai le Père.

26 En ce jour-là vous demanderez en mon nom.
Je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous,
27 car le Père lui-même vous aime,
parce que vous m'aimez
et que vous croyez
que moi je suis sorti de Dieu :
28 je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde.
De retour : je quitte le monde et je vais au Père. »

29 Ses disciples disent :
« Voici, maintenant tu parles en clair,
tu ne dis plus de comparaisons.
30 Maintenant, nous savons que tu sais tout,
tu n'as pas besoin qu'on te questionne,
par-là nous croyons que tu es sorti de Dieu. »

31 Jésus leur répond:
« A présent vous croyez ?
32 Voici, une heure vient — et elle est venue...
Vous vous disperserez chacun chez soi,
et vous me laisserez seul.
— Non, je ne suis pas seul
parce que le Père est avec moi.

33 Je vous ai parlé ainsi
pour qu'en moi vous ayez la paix.
Dans le monde vous avez de la souffrance.
Mais confiance :
moi, je suis vainqueur du monde ! »

17 Jésus parle ainsi ;

puis il lève les yeux au ciel et dit :
« Père, l'heure est venue,
glorifie ton fils,
que le fils te glorifie.

2 Ainsi tu lui as donné pouvoir sur toute chair,
afin que tout ce que tu lui as donné
leur donne vie éternelle.

3 Telle est la vie éternelle :
c'est qu'ils te connaissent,
toi, le seul Dieu véritable
et celui que tu as envoyé, Jésus messie.

4 Pour moi, je t'ai glorifié sur la terre,
j'ai accompli l'œuvre que tu m'avais donné à
faire.

5 Et maintenant, glorifie-moi, toi, Père,
auprès de toi,
de la gloire que j'avais avant que le monde soit,
auprès de toi. »

6 « J'ai manifesté ton nom aux hommes
que tu as tirés du monde pour me les donner.
Ils étaient à toi, et tu me les as donnés,
et ils ont gardé ta parole.

7 Maintenant ils savent
que tout ce que tu m'as donné vient d'auprès
de toi :

8 les mots que tu m'as donnés,
je leur ai donnés,
ils les ont reçus, et vraiment ils ont su

que je suis sorti d'auprès de toi,
et ils ont cru
que c'est toi qui m'as envoyé.

9 Moi, je prie pour eux.

Je ne prie pas pour le monde,
mais pour ceux que tu m'as donnés,
car ils sont tiens :

10 tout ce qui est à moi est à toi
et tout ce qui est à toi est à moi
et j'ai été glorifié en eux.

11 Je ne suis plus dans le monde.
Et eux sont dans le monde.
Et moi, je viens vers toi.

Père saint,
garde-les en ton nom que tu m'as donné
pour qu'ils soient un, comme nous.

12 Quand j'étais avec eux,
moi je les gardais en ton nom que tu m'as
donné
et j'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu
sinon le fils de la perdition
en sorte que l'Écrit s'accomplisse.

13 Mais maintenant je viens vers toi
et je parle ainsi dans le monde
pour qu'ils aient en eux ma joie en plénitude. »

14 « Moi, je leur ai donné ta parole,
et le monde les a pris en haine,

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Celui-là sait qu'il dit vrai
pour que vous aussi vous croyiez.

36 Car ces choses sont arrivées
pour que l'Écrit soit accompli :
Nul os de lui ne sera brisé.

37 Et un autre Écrit dit encore :
Ils verront celui qu'ils ont transpercé.

38 Après ces choses,
Joseph d'Arimathie sollicite Pilate
(c'était un disciple de Jésus,
en secret pourtant, par crainte des Juifs)
pour enlever le corps de Jésus.
Et Pilate autorise.

Il vient donc et enlève son corps.

39 Vient aussi Nicodème
(celui qui était venu à lui de nuit, au début).
Il porte un mélange de myrrhe et aloès,
environ cent livres.

40 Ils prennent donc le corps de Jésus,
ils le lient de linges avec les aromates,
comme c'est la coutume des Juifs pour
ensevelir.

41 Au lieu où il a été mis en croix,
il y avait un jardin,
et dans le jardin un sépulcre neuf
dans lequel personne jamais n'a été mis.

- 42 Là donc,
 à cause de la Préparation chez les Juifs,
 comme le sépulcre est proche,
 ils mettent Jésus.
- 20 Le premier de la semaine,
 Marie la Magdaléenne vient
 le matin, encore dans les ténèbres,
 au sépulcre.
- Elle regarde :
 la pierre a été enlevée du sépulcre.
- 2 Elle court donc
 et vient auprès de Simon Pierre
 et auprès de l'autre disciple, qu'aimait Jésus.
 Elle leur dit :
 « Ils ont enlevé le Seigneur du sépulcre,
 nous ne savons pas où ils l'ont mis. »
- 3 Pierre sort donc et l'autre disciple,
 et ils viennent au sépulcre.
- 4 Ils courent les deux ensemble.
- Et l'autre disciple court devant,
 plus vite que Pierre,
 et vient le premier au sépulcre.
- 5 Il se penche et regarde :
 les linges sont là, à plat.
 Cependant il n'entre pas.
- 6 Simon Pierre vient donc aussi, en le suivant,

- et entre dans le sépulcre.
Il remarque les linges là, à plat.
- 7 Et le tissu qui était sur sa tête
n'est pas à plat avec les linges,
mais enroulé, lui, en place.
- 8 Alors donc entre l'autre disciple,
venu le premier au sépulcre.
Et il voit, et il croit.
- 9 Car ils n'avaient pas encore compris l'Écrit :
qu'il devait se lever d'entre les morts.
- 10 Les disciples s'en vont donc, retournant chez eux.
- 11 Or Marie se tenait près du sépulcre, en dehors,
pleurant.
Tandis donc qu'elle pleure, elle se penche sur
le tombeau
- 12 et aperçoit deux anges en blanc,
assis, un à la tête et un aux pieds,
là où était posé le corps de Jésus.
- 13 Ceux-ci lui disent :
« Femme, pourquoi pleures-tu ? »
Elle leur dit :
« Ils ont enlevé mon Seigneur
et je ne sais pas où ils l'ont mis. »
- 14 Disant cela, elle se tourne en arrière
et elle aperçoit Jésus qui se tient là.
Et elle ne sait pas que c'est Jésus.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

monnaie, 15d.

- 16cd Interdiction formelle énoncée par Jésus lui-même, là où les synoptiques ont des citations de prophètes.
- 17b Cit. Ps 69,10.
- 18b C'est la même question qu'en Mc 11,28, avec le même cela, qui signifie le même événement.
- 19b *Détruisez ce sanctuaire* : c'est l'annonce de la destruction du temple, cf. Mt 26,61 et Mc 14,58 //. Jésus parle en même temps de sa mort prochaine et de sa résurrection.
- 20 Le temple de Salomon avait été détruit par Nabuchodonosor et reconstruit pauvrement au retour d'exil. Hérode, pour plaire aux Juifs, a voulu le reconstruire magnifiquement. Le travail a dû commencer dix-huit ans avant notre ère et cette parole est prononcée vers l'an 28 ; il faudra plusieurs décennies pour les finitions, et à peine achevé il sera détruit par les Romains, en 70.
- 21 *Le sanctuaire de son corps* : dans la religion juive, le temple est un lieu sacré, le seul où on puisse offrir des sacrifices, pièces maîtresses du culte. Avant sa Passion, le Christ annoncera la destruction du temple (Mt 24,2) et instituera l'eucharistie dans une « salle » anonyme ; il abolit les offrandes de viande de boucherie et nous donne son propre corps en nourriture. Désormais l'Église, corps mystique, est rassemblée partout où se célèbre le culte en esprit et en vérité : pour le chrétien il n'y a pas de lieu sacré, l'unique temple est le corps du Christ.
- 22d *ils ont cru à l'Écrit* : les prophètes avaient annoncé de diverses façons une résurrection au troisième jour, Jon 2,1 ; Os 6,2.
- 23-25 Ce passage introduit l'entrevue avec Nicodème.
- 23b La *Pâque* se prolongeait en huit jours de *fête* ; Jean insiste sur la durée du séjour.
- 23c *croient en* est fréquent chez Jean, rare ailleurs, ↗ Mt 18,6 n.
- 24a *ne croit pas à eux* : c'est le même verbe *croire*, mais construit autrement. Le sens est « ne se fie pas à eux ».
- 1-15 VISITE DE NICODÈME.
- 1b *Nicodème* : pharisien, notable juif, docteur. Le ch. 7,50-52 nous apprend qu'il est membre du sanhédrin, où il défendra Jésus. Il participera à son ensevelissement (19,39).
- 3c *d'en haut* : ou « de nouveau ». Le chrétien reçoit au baptême une vie nouvelle qui vient de Dieu.
- 3d 5d *le royaume de Dieu* : cette expression très fréquente dans les synoptiques n'est employée qu'ici dans Jean.
- 8 En grec, c'est le même mot, *pneuma*, (comme en hébreu, *rouah*, et en latin, *spiritus*) qui désigne le vent, le souffle et l'Esprit : cette réalité mystérieuse du vent, à la fois impalpable et extrêmement puissante, en même temps

souffle et signe de la vie, a servi naturellement pour désigner une force spirituelle : l'Esprit. En Gn 1,2 le mot recouvre les trois significations, et l'évangile l'emploie ici pour ouvrir Nicodème à la réalité de l'Esprit. C'est pour faire comprendre la portée de la comparaison que la traduction dédouble le mot à la fin du verset.

- 9 *Comment... ?* Nicodème reprend sa question du v. 4: ce thème « peut », « ne peut » revient constamment dans le dialogue : 2d, 3d, 4bc, 5d, 9b.
- 11b *nous savons* répond au « nous savons » de Nicodème au v. 2. — *nous* est insolite, unique dans l'évangile.
- 12 *vous* : dernière marque d'un dialogue. Nicodème qui a manifesté à deux reprises (*comment peut-il ?*) son incompréhension totale s'efface. Il disparaît purement et simplement de la scène. Et le dialogue continue en monologue : les deux strophes suivantes, avec la mention du *filis de l'homme*, doivent sûrement être attribuées au discours de Jésus ; le reste, à partir du v. 16, étant plutôt réflexion de l'évangéliste. Est-ce que cette organisation assez singulière du texte ne refléterait pas la démarche d'un groupe ? Les disciples de Jean se soucient peu de ce qu'a dit Nicodème, mais ils sont avides des paroles de Jésus ; leurs questions, leurs réflexions amènent les commentaires et compléments qui achèvent le chapitre.
- 13 Nul ne peut révéler les choses du ciel sinon celui *qui est au ciel, qui est descendu du ciel* et qui seul peut y *monter*.
- 14 Première perspective sur le mystère du salut par la croix. — *le serpent d'airain* : allusion à Nb 21,4-9.
- 15b Première mention de la *vie éternelle*, qui chez Jean est déjà commencée : c'est la grâce, la vie surnaturelle.
- 16-21 Les réflexions de l'évangéliste prolongent le discours.
- 16b *il a donné* : unique emploi dans l'évangile d'une construction qui insiste sur la réalité de l'événement : effectivement Dieu a donné.
- 19 Cf. 12,35. Lumière-ténèbres : les oppositions de ce type sont très familières à la pensée essénienne telle que nous la connaissons à travers les manuscrits de Qumran. Jean a pu rencontrer ces courants de pensée, soit lorsqu'il était disciple du Baptiseur, soit à travers les formes multiples de la gnose.
- 20d *révélées*, au sens photographique du mot : la lumière fait apparaître ce qui était voilé.
- 21a *qui fait la vérité* : Jean utilise une formule juive mais il insiste sur le caractère révélé de la vérité et sur sa force intérieure qui la fait passer dans notre vie.
- 22-30 ULTIME TÉMOIGNAGE DE JEAN.
- 22- 26 Ce passage fait apercevoir une certaine concurrence entre Jésus et Jean, ou plutôt une jalousie de la part des disciples de Jean. La tension a continué au temps de l'Église primitive. On en trouve des traces dans les Actes des apôtres.
- 22c.26d Une glose, 4,2, a pris soin de signaler que ce n'est pas Jésus lui-même qui

baptise mais ses disciples.

23a *était à baptiser* ↗ Mt 3,6; Mc 1,4; Lc 3,3. — *Sources* : le nom propre signifie « les sources » en hébreu, un lieu-dit. Il y a en effet des sources au nord de Salim en Samarie.

29 Jean l'évangéliste a été le disciple de Jean le Baptiseur. Il nous révèle ici chez son maître une haute qualité mystique qui n'apparaissait guère chez le rude ascète présenté par les synoptiques : il est l'ami de l'époux et en ce temps de noces messianiques il met toute sa joie à s'effacer devant l'époux qui vient.

30 Jean prédit à la fois la mort de Jésus, qui doit être élevé de terre, et la sienne : il doit être raccourci.

31-36 Réflexions de l'évangéliste qui terminent le récit, comme en 16-21.

36c *colère* : ce mot unique dans l'évangile de Jean se situe précisément dans le prolongement des paroles du Baptiseur, qui seul dans les synoptiques parle de la colère (Mt 3,7 et Lc 3,7).

CH. 4,1-42 LA SAMARITAINE.

1-3 Ce morceau est évidemment surchargé et remanié. Le v. 2 est une rectification qui a tous les caractères d'une glose. Une traduction ne peut se permettre d'améliorer arbitrairement un texte.

6a *la source* est très profonde, c'est pourquoi on y accède par un puits, mais c'est de l'eau vive.

6c *tel quel* : évoque la simplicité de l'attitude de Jésus assis à terre ou sur la margelle.

6d *sixième heure* : midi.

7b Évoque 19,28.

9d *les Juifs nefraient pas avec les Samaritains* : depuis le schisme ils sont une secte détestée (Si 50,25-26) et plus encore depuis la construction du temple schismatique de Garizim, v. 20a.

12a La Genèse dit que Jacob a acheté Sichem (Gn 33,19), mais elle ne parle pas de ce *puits* : c'est une tradition juive.

20- 24 Le mot *prosterner* revient dix fois dans ce passage. C'est le geste qui exprime l'adoration.

20a *cette montagne* : le mont Garizim, proche du puits de Jacob, était — et est toujours — pour les Samaritains le centre de leur culte.

22c *le salut vient des Juifs* : historiquement c'est le peuple que Dieu a choisi pour préparer le messie. A partir de Jésus — qui est juif — le salut vient de lui seul.

23- 24 Le culte *en esprit et vérité* n'est pas un refus du culte extérieur public, liturgique, mais l'exigence de l'accord entre le geste et l'esprit.

23b Comme 5,25. *Véritablement*, au sens de « réel », « pour de vrai », « digne

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

- 20a *des Grecs* : leur arrivée dans l'évangile est le symbole de l'entrée des païens dans l'Église.
- 22 *Philippe, André* (deux apôtres juifs mais aux noms grecs) : nécessité des intermédiaires qui bientôt permettront au monde païen de connaître Jésus.
- 23b L'arrivée des Grecs est le signe que *l'heure* est venue, mais le salut ne sera ouvert à tous que par la mort de Jésus.
- 24b La *graine* est la partie de la plante qui se reproduit : on la sème. Le grain est broyé pour faire de la farine et du pain.
- 25 On trouve bien des paroles parallèles dans les synoptiques : cf. Mt 10,39 ; 16,25 ; Mc 8,35 ; Lc 9,24 ; 17,33. Le mot *grecpsychè* correspond à l'hébreu *nephesh* et signifie à la fois : être, personne, âme, vie. Il est différent du mot *vie, zoè*, en 25c, c'est pourquoi il est traduit ici par âme.
- 27 Jean ne nous donne pas de récit de l'agonie, mais nous en trouvons ici des échos.
- 27a Cit. Ps 6,4.
- 32a 34d *haussé* : à la fois exaltation matérielle sur la croix et exaltation spirituelle dans la gloire, où il attirera tous les hommes (cf. 3,14; 8,28).
- 34c Cf. Ps 89,37 et Ez 37,25.
- 35-36 A l'incompréhension des foules Jésus répond par un dernier avertissement sur la *lumière*.
- 35d *ténèbres... saisissent* ↗ 1,5.
- 38-40 Comme les synoptiques, Jean explique l'incrédulité des Juifs et l'insuccès de la mission de Jésus par ces textes d'Isaïe sur l'endurcissement du peuple (cf. Is 53,1 ; 6,10 et ↗ n. Mt 13,14-15 et //).
- 40b Jean a modifié le texte assez librement.
- 41 *sa gloire* : Jean interprète d'après l'araméen Is 6,1 : cette gloire visible est une annonce de l'incarnation.
- 42 Si beaucoup ne croient pas, parmi ceux qui croient beaucoup ne se déclarent pas par respect humain ou par peur de l'exclusion (cf. 9,22 n.).
- 44-50 Discours qui constitue une sorte de récapitulation des principaux thèmes, en conclusion de la première partie de l'évangile.
- CH.13-17 LES ADIEUX DE Jésus aux siens avant sa passion et sa mort.
- le *jusqu'à la fin* a une signification à la fois temporelle, mais aussi de plénitude : un maximum d'amour.
- 2-38 Le ch. 13 se situe tout entier *au cours d'un dîner* (qui tient dans Jean la place que la Cène tient dans les synoptiques). Il comprend le lavement des pieds, suivi d'un discours, puis l'annonce de la trahison de Judas et du reniement de Pierre.
- 2 Cf. Lc 22,3.
- 4-15 LE LAVEMENT DES PIEDS, situé juste avant la Cène, au moment de la Pâque, est

- le symbole du baptême qui donne accès à l'eucharistie, la Pâque de l'Église.
- 8de Il faut accepter d'être purifié par Jésus pour avoir part à sa vie.
- 10c *sinon les pieds* : l'incise existe dans la majorité des manuscrits. Elle est omise par quelques-uns suivis par la plupart des critiques qui imaginent une salle de bains bien carrelée. Le texte s'inscrit au contraire très bien dans la réalité judaïque de l'époque : les pèlerins, avant de célébrer la Pâque, devaient se purifier (11,55) plusieurs jours d'avance et cela comportait un bain. Au dernier moment il suffisait de laver la poussière de ses pieds pour être « pur ». Les disciples, pèlerins de la Pâque, ont pris le bain rituel, ils n'avaient plus besoin que de se laver les pieds et c'est Jésus lui-même qui s'en est chargé. L'incise en question est donc la clé du lavement des pieds.
- 13c *je le suis*, litt. *je suis* : par ce mot, Jésus affirme qu'il est bien maître et Seigneur ; mais il y a peut-être aussi une allusion à la grande affirmation de Dieu au Sinäi, ↗ n. 8,24c.
- 15a *c'est un exemple* : le lavement des pieds, outre sa valeur symbolique sacramentelle, a cette valeur d'exemple pour la vie fraternelle sur laquelle Jésus insiste ici. Ce geste d'amour et de service doit inspirer l'attitude de l'Église jusqu'à la fin des temps.
- 18de Cit. Ps 41,10.
- 19 *avant que la chose arrive* : la prédiction de Jésus doit affermir la foi des disciples: ils comprendront que la trahison a réalisé l'Écriture et servi à la glorification de Jésus.
- 20 Sentence qui fait ici un bloc erratique et qui a un parallèle chez tous les synoptiques, //Mt 10,40; Mc 9,37 ; Lc 9,48.
- 21-30 ANNONCE DE LA TRAHISON //Mt 26,20-29; Mc 14,17-25 ; Lc 22,14-23.
- 23a à table ↗ p. 145.
- 23b *celui que Jésus aimait* : mentionné encore en 18,15-16 ; 19,25-27.35 ; 20,2-10 ; 21,7.20-24. Toute la tradition l'a identifié à Jean, qui nest jamais nommé dans cet évangile. Son anonymat lui permet de représenter aussi le disciple idéal, le plus aimé de Jésus et le plus proche de lui.
- 26bd *le morceau*, ou la bouchée : dans la liturgie grecque le mot désigne le pain consacré. Mais le texte ne parle pas de pain. On ne voit pas si Judas a communié ou non.
- 29 *Achète... ou de donner* : l'anacoluthie est familière à saint Jean. — *aux pauvres* : la célébration de la Pâque comportait une aumône généreuse.
- 30c *C'était de nuit* : Augustin commente: « Lui-même il était nuit », l'antithèse de la lumière qu'est Jésus.
- 31-35 Les thèmes essentiels des discours d'adieu : la glorification du fils de l'homme, le départ prochain, le commandement de l'amour.
- 31c *a été glorifié* : Jésus voit d'un seul coup d'œil le déroulement de tout l'événement comme déjà accompli.
- 33a *Petits enfants* : mot de tendresse unique dans l'évangile. La 1re épître de Jean le reprendra souvent pour s'adresser aux disciples.

- 34-35 *Ce commandement neuf*, le commandement de l'amour, concerne essentiellement le cercle des disciples : « les uns les autres ». Il est un signe pour ceux de l'extérieur, mais il ne les atteint pas directement, et encore moins les ennemis. Sur ce point Jean reste en retrait par rapport aux synoptiques, kMt 5,43-48.
- 35b *mes disciples* : le grec marque ici une insistance : « mes disciples à moi », comme en 10,27 : *mes brebis à moi*.
- 36-38 *avant que coq chante* //Mt 26,30-35; Mc 14,26-31; Lc 22,31-34.
- CH. 14 DIALOGUE D'ADIEU : ce discours reprend des thèmes pour la plupart déjà très familiers. Mais c'est un des seuls endroits qui reflète le dialogue de Jésus avec ses disciples : le texte relate à plusieurs reprises l'intervention de l'un ou de l'autre, et permet ainsi de suivre le cheminement de la pensée. V. 4-5-6, Thomas accroche le mot *chemin*, ce qui permet à Jésus d'y projeter une lumière fulgurante. Aux v. 7-8-9, Philippe intervient sur *le Père*, et Jésus explique avec beaucoup de patience et de pédagogie. De même, l'intervention de Jude aux v. 22-23. Ce compte rendu de groupe nous permet peut-être de comprendre mieux le développement de la pensée dans certains discours d'où toutes les réparties et les questions ont été exclues. De même, le ch. 16 contient quelques traces d'interventions des disciples.
- 1 Le départ de Jésus est une cause de *trouble*, c'est aussi l'exercice de la foi.
- 2b *beaucoup de demeures* : diversité considérable de vocations et de façons de vivre la vie chrétienne.
- 3b *je reviendrai* : annonce de la parousie, le retour de Jésus à la fin des temps.
- 6b *le chemin* : l'image peut être rapprochée de celle de la porte ↗ 10,7-10.
- 9-15 Unité parfaite du Père et du Fils : connaître le Fils, voir le Fils, c'est voir et connaître le Père ; et la foi unit le croyant au Christ et fait passer en lui la puissance du Christ.
- 16b *autre Paraclet* : en I Jn 2,1 le Christ est appelé Paraclet. Sur ce nom ↗ n. 16,7d.
- 26cd *il vous rappellera* : le Verbe de Dieu nous a enseignés par sa parole. L'Esprit rappelle, c'est-à-dire qu'il donne sens à tout ce qui a été dit. Les apôtres ne comprenaient guère les paroles du Christ. Ce n'est qu'après la Pentecôte que le sens leur sera ouvert. De même les chrétiens, de même l'Église au long des siècles, ne peuvent pénétrer la parole de Dieu que sous la lumière de l'Esprit.
- 27 *Je vous laisse la paix* : l'hébreu *shalôm*, paix, est le mot habituel de salutation. Ici, le Christ dit adieu à ses disciples en même temps qu'il leur laisse la promesse de sa paix.
- 28b *je viens* : le présent est très beau : les apôtres vont voir Jésus très bientôt à la résurrection ; ensuite à la parousie : pour Dieu mille ans sont comme un jour (cf. 2 P 3,8, cit. Ps 90,4).
- 29 Cf. 13,19.
- 30b Le « *chef du monde* », Satan, ne peut rien sur Jésus qui entre librement dans

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

- 14 2 1b *une noce*. Les prophètes avaient annoncé : « Ton époux ce sera ton créateur », Is 54,5. L'alliance avait déjà commencé à réaliser ces noces de Dieu avec son peuple. Mais c'est avec Jésus dans le mystère de l'incarnation que se réalisent pleinement les épousailles de Dieu avec l'homme. Et le Christ apporte le vin le meilleur pour la fête messianique définitive. — *Cana*: un village quelque part entre Nazareth, Capharnaüm et Tibériade. Plusieurs localisations possibles.
- 14 2 4b *Qu'est-ce de moi à toi ?* « Qu'est-ce qui se passe entre moi et toi ? » Jésus a reconnu dans l'initiative de Marie le signe que sa mission doit commencer. — *femme* : le mot *gunè*, dans les langues anciennes, a une note de sacralité et de respect. C'est avec le grec et la mentalité méditerranéenne qu'il perd de sa valeur. Et le latin l'ignore. Si Jésus emploie ce mot, c'est peut-être par allusion à la Genèse : comme la femme a incité l'homme au péché, c'est la femme qui incite le nouvel Adam à commencer l'œuvre de salut. A partir de ce tournant décisif Jésus prend une distance vis-à-vis de sa mère charnelle, et elle deviendra la *femme*, mère de l'humanité (19,27) et bientôt couronnée d'étoiles (Ap 12,1).
- 47 6 57 *Comme moi je vis par le Père..., qui me consume vivra par moi*: verset essentiel qui donne les rapports du Père et du Fils, et de celui qui participe à l'eucharistie : le Père vivant envoie le Fils, le Fils vit par le Père et se donne au croyant, celui-ci en consommant sa chair vit par le Fils. Noter l'importance du *comme* qui souligne l'analogie.
- 47 6 62 *quand vous verrez les fils de l'homme monter..* La phrase reste en suspens. C'est une allusion évidente à l'Ascension. Le Christ suggère qu'à ce moment-là ils comprendront enfin que dans l'eucharistie il y a bien une manducation réelle, mais qu'elle est sacramentelle. Il veut éviter à la fois le piège du matérialisme qui voit une anthropophagie, et du symbolisme qui évacue la réalité. On pourrait compléter la phrase qui manque : alors vous comprendrez.
- 94 13 23a *Un de ses disciples est à table tout contre Jésus*: le repas est à la mode gréco-romaine (12,2; 13,12). Les convives sont couchés deux par deux, appuyés sur le coude gauche, autour de la table. Celui qui est devant se trouve ainsi, littéralement « dans le sein » du précédent: c'est la position ici décrite, 25.
- 114 17 18a *Comme*: le mot est important: analogie de la mission du Fils, envoyé par le Père, et de la mission qui fonde l'Église, l'envoi des apôtres

par le Christ. On retrouvera le *comme* en 21b où il exprime que l'unité des chrétiens dans le Christ est comme celle du Père et du Fils.

QUELQUES MOTS TECHNIQUES

Logia : en grec les paroles, les oracles. On désigne sous ce mot les paroles du Christ, par opposition au reste de l'évangile : récits, épisodes.

Kérygme (Mt 12,41): transcription du mot grec qui signifie annonce du héraut: désigne la 1^{re} proclamation de l'évangile en l'opposant à l'enseignement (catéchisme, catéchèse).

Septante (LXX) : on appelle ainsi la traduction en grec de l'Ancien Testament effectuée au cours des siècles qui ont précédé le Christ. Ce texte a une grande importance car il reflète le progrès de la Révélation et il a préparé les mots de l'évangile.

Apophatique (Mc 16,8 note) : l'approche incandescente de la transcendance vous ôte la parole. C'est ce silence au-delà de la parole qu'exprime le terme apophatique.

Anacoluthé : rupture dans la construction d'une phrase (cf. Jn 1,14-16, n. 15).

Inclusion : quand le même mot se trouve au commencement et en fin d'un passage, il peut délimiter une unité du texte ; le mot placé au centre a souvent une importance particulière (cf. Lc 24,26ⁿ).

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

TABLE DU TEXTE

1. Prologue

2. Récits ; les grands signes
 - Le témoignage de Jean le Baptiseur 1,19
 - Les premiers disciples 1,35
 - Les noces de Cana 2,1
 - La purification du temple 2,13
 - Nicodème 3,1
 - Ultime témoignage de Jean 3,22
 - La Samaritaine 4,1
 - Guérison du fils du fonctionnaire royal 4,46
 - L'infirme de Béthesda 5,1
 - La multiplication des pains 6,1
 - La marche sur la mer 6,16
 - « Le pain de vie » 6,22
 - La confession de Pierre 6,67
 - La fête des tentes, « l'eau vive » 7,1
 - Une femme adultère 7,53
 - L'aveugle de Siloé 9,1
 - « Le bon Pasteur » 10,1
 - La fête de la Dédicace 10,22
 - Résurrection de Lazare 11,1
 - L'onction de Béthanie 12,1

3. Entrée solennelle à Jérusalem 12,12
 - Recueil de discours
 - « Il les aima jusqu'à la fin » 13,1
 - « Un commandement neuf » 13,31
 - « Je suis le chemin » 14,1
 - « Je suis la vigne » 15,1
 - « L'heure vient » 16,1
 - Prière de Jésus 17,1

4. Passion et mort

L'arrestation 18,1

Hanne et Caïphe 18,13

Pilate 18,28

La crucifixion 19,17

L'ensevelissement 19,38

5. Résurrection

Le tombeau vide 20,1

Apparition à Marie Magdeleine 20,11

Apparition aux disciples 29,19

Apparition, Thomas présent 20,24

Appendice : au lac de Tibériade 21,1

TABLE

Lettre-préface du cardinal Decourtray

Préface

Introduction

ÉVANGILE SELON JEAN

Notes complémentaires

Quelques mots techniques

Table synoptique des 4 évangiles

Sigles et abréviations

Table des mots expliqués en notes

Table des thèmes

Table du texte

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie
en novembre 2013
N° d'imprimeur : XXXXX

Dépôt légal : novembre 2013
Imprimé en France



Composition et mise en pages réalisées par
Compo 66 – Perpignan
576/2013